

Bibliothèque numérique

medic@

**Bernard, Claude. - Nerfs sécréteurs et
nerfs vasomoteurs des glandes
salivaires**

*In : Comptes rendus des
séances de la Société de
biologie et de ses filiales, 1872
(1873), 5e série. t. 4, p. 158*



(c) Bibliothèque interuniversitaire de médecine (Paris)
Adresse permanente : <http://www.bium.univ-paris5.fr/hist/med/medica/cote?clber056>

rectement sous la dépendance l'un de l'autre. M. Heidenhain s'appuie sur ce fait qu'en soumettant la sous-maxillaire à l'action directe d'une substance toxique injectée, par exemple, dans les conduits excréteurs, on n'obtient plus de sécrétion en excitant la corde, quoiqu'on voie apparaître les phénomènes vaso-moteurs. Il en induit l'indépendance des deux ordres de manifestations.

M. CLAUDE BERNARD avait institué de son côté, autrefois, un certain nombre d'expériences pour élucider la même question. Elles étaient faites à la fois sur la sous-maxillaire et la parotide et de manière à pouvoir observer simultanément le début précis de la suractivité veineuse d'une part et de l'autre de la suractivité de sécrétion. Or ces expériences ont toujours montré qu'il n'y a pas simultanéité. Toujours la dilatation vasculaire précède d'un temps appréciable la sécrétion abondante.

Quand on opère à la fois sur les deux glandes, on voit que la corde du tympan et la branche de l'auriculo-temporal qui va à la parotide ont une excitabilité très-différente. Celle de la corde est beaucoup plus grande, et elle augmente encore à la suite de la section du grand sympathique. Mais, toujours, on voit la sécrétion abondante précédée très-sensiblement par l'activité vasculaire.

Si l'on augmente les courants, les deux phénomènes augmentent d'intensité dans la même proportion, mais seulement jusqu'à une certaine limite. Si l'on dépasse celle-ci, on voit la sécrétion de la salive continuer d'augmenter, tandis que l'activité vasculaire diminue. Si l'on cesse tout à coup l'excitation, l'activité circulatoire augmente d'abord pour redescendre presque immédiatement parallèlement à l'activité sécrétoire.

Quant au grand sympathique, on sait que, selon le point que l'on envisage, on peut obtenir des effets différents. Si l'on excite le grand sympathique à la région supérieure du cou, on provoque le resserrement des vaisseaux et on peut même arrêter complètement la circulation. Cet effet se produit également sur la parotide et sur la sous-maxillaire. Il y a, toutefois, une différence : la glande sous-maxillaire continue d'émettre une salive visqueuse, tandis que la sécrétion de la parotide est complètement supprimée. Enfin, dans ces différentes circonstances, on voit toujours la diminution de la sécrétion suivre la rétraction vasculaire, en sorte que soit qu'il s'agisse de la dilatation, soit qu'il s'agisse du retrait des vaisseaux, les phénomènes dont ils sont le siège apparaissent comme antécédents constants des modifications de sécrétion.

M. VULPIAN a étudié dans quel état on trouvait les nerfs qui se rendent du lingual à la glande sous-maxillaire, après la section de la corde dans la caisse. Or on trouve toujours un certain nombre de fibres qui ne sont point altérées, et l'on peut se demander si parmi ces filets il n'y en a point d'origines diverses et par suite de fonctions diverses. On pour-